

Matthieu : Christ, Roi

David Roper

TITRE

Matthieu, dont le nom signifie “don de Dieu”, fut considéré par les premiers auteurs chrétiens comme ayant écrit le livre qui porte son nom. Percepteur d’impôts avant de rencontrer Jésus, Matthieu fit partie du groupe des apôtres (Mt 9.9sv ; 10.3 ; Mc 3.18 ; Lc 6.15 ; Ac 1.13). On le connut également sous le nom de Lévi (Mc 2.14 ; Lc 5.27sv).

HISTORIQUE

Les images de Daniel 2 résumèrent l’histoire du monde du temps de Daniel jusqu’à l’époque où Dieu devait établir son royaume. La tête en or représentait l’empire babylonien ; la poitrine et les bras, en argent, représentaient l’empire des Mèdes et des Perses ; le ventre et les cuisses, en bronze, représentaient l’Empire grec ; les jambes de fer, avec les pieds en partie de fer et en partie d’argile, représentaient l’Empire romain. À la fin de l’Ancien Testament, les Babyloniens avaient été vaincus par les Médo-Perses et les Juifs étaient revenus de leur captivité. Pendant les quatre siècles qui séparèrent les deux testaments de la Bible, le royaume médo-perse fut suivi de l’Empire grec, conduit par Alexandre le Grand, grand conquérant du monde. À la mort d’Alexandre, son territoire fut divisé en quatre régions devenues la Grèce, l’Asie, l’Égypte et la Syrie. La terre des Juifs fut dominé premièrement par les Égyptiens, puis par les Syriens. Les excès d’Antiochos Épiphanes, l’un des rois de Syrie, provoquèrent la révolte maccabéenne, qui eut pour résultat une période d’indépendance juive. Cette période prit fin lorsque la région tomba sous la domination des Romains. À ce moment de l’histoire des hommes, “lorsque les temps furent accomplis, Dieu a envoyé son Fils” (Ga 4.4).

Les quatre premiers livres du Nouveau Testament racontent la vie de Jésus. Ils sont appelés “Évangiles” (“bonne nouvelle”). Bien que l’on se réfère souvent à ces récits comme à des biographies, ils ne prennent généralement pas la forme de biographie. Le but des quatre auteurs n’est pas de raconter chronologiquement la vie de Jésus, de sa naissance jusqu’à sa mort, mais plutôt de fournir, par la direction du Saint Esprit, une suite d’événements choisis dans la vie de Jésus et ce, afin de montrer qui il était et pourquoi il vint sur la terre. On appelle “synoptiques” les trois premiers Évangiles à cause de leurs similarités et du fait de la proximité des dates de leur rédaction. Le récit de Jean, écrit dans un but différent, fut probablement rédigé bien des années après les trois premiers.

Chaque récit de l’Évangile semble être fait pour un auditoire spécifique. L’Évangile de Matthieu semble s’adresser premièrement aux Juifs, dans le but de les convaincre que Jésus de Nazareth était le Messie annoncé dans les anciennes Écritures. Matthieu cite plus de cent passages de l’Ancien Testament (1.23 ; 2.6, 15, 23, etc.), utilisant des termes connus des Juifs, tel que “fils de David” (1.1). Il souligne surtout l’idée de Jésus comme le “roi” venu pour établir son “royaume” (50 fois dans le livre) ou “règne” (3 fois dans le livre).

En raison de la nature prophétique du chapitre 24, il est permis de considérer que ce récit fut rédigé avant la destruction de Jérusalem en 70 ap. J.-C. Selon une vieille tradition, Matthieu écrivit le premier récit de l’Évangile.

SCHÉMA

I. CONTEXTE ET PRÉPARATION (1-4)

II. MINISTÈRE EN GALILÉE (5-18)

A. Sermon sur la montagne (5-7)

B. Miracles (8.1-11.1)

C. Paraboles (11.2-13.53)

D. Opposition et retrait (13.54-16.12)

E. Préparations en vue de la mort de Jésus (16.13-18.35)

III. FIN DU MINISTÈRE (19-28)

A. Voyage à Jérusalem (19-20)

B. Entrée triomphale (21.1-16)

C. Enseignement (21.17-25.46)

D. Dernières heures (26-27)

E. Résurrection et Grande Mission (28)

LEÇONS

Les récits de l’Évangile décrivent l’apogée de tout ce que Dieu a fait à travers les siècles, de tout ce qui est écrit dans les trente-neuf livres de l’Ancien Testament. Les leçons les plus importantes de ces récits sont celles-ci : Jésus est le Fils de Dieu ; il nous a tant aimés qu’il est venu sur la terre afin de mourir à notre place. Comment répondre à ces vérités ? Nous devons lui consacrer notre vie !

Les récits de l’Évangile sont aussi remplis d’enseignements pratiques, et cela est surtout le cas de Matthieu, qui présente Jésus comme le Grand Enseignant. Seul Matthieu contient tout le sermon sur la montagne (Mt 5-7). Il raconte également beaucoup de paraboles que les autres récits laissent de côté (par exemple la parabole des dix vierges, chapitre 25).

Matthieu est aussi l’Évangile qui nous révèle le

fait que le royaume promis est l'Église (Mt 16.18-19). Le fait que Jésus soit venu pour établir son royaume nous en dit long sur l'importance de l'Église dans le dessein et la volonté de Dieu.

Matthieu s'achève par l'un des plus grands défis jamais donnés aux hommes : "Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les (...)" (Mt 28.19). L'Église du 1er siècle a relevé ce défi. Et nous ?

“Soixante-dix fois sept” (Mt 18.21-35)

Jésus veut que son peuple soit caractérisé par un cœur prêt à pardonner. Nous voyons ceci clairement dans la parabole du serviteur impitoyable, que Matthieu est le seul à transmettre.

I. LE PARDON ENSEIGNÉ : la question de Pierre (18.21-22)

A. La question de Pierre (v. 21) : Pourquoi “sept fois” ? Jésus venait peut-être d'utiliser ce chiffre en parlant du pardon (Lc 17.4).

B. La réponse de Jésus : “soixante-dix fois sept” (v. 22)

1. Jésus ne limite pas le nombre de fois que nous pardonnons.

a. Ce chiffre illustre le fait que nous devrions avoir l'habitude de pardonner.

b. Ce chiffre fait comprendre que le fait de “tenir une liste” des offenses est ridicule.

2. Le pardon était une partie essentielle du dessein de Jésus pour son Église (6.14-15 ; Lc 6.37 ; Ep 4.31-32 ; Col 3.13).

II. LE PARDON ILLUSTRÉ : la parabole du serviteur impitoyable (18.23-35)

A. Le contraste entre les deux sommes concernées

1. Il est impossible d'être catégorique concernant l'équivalence en monnaies actuelles. Dix mille talents n'étaient pas dix mille pièces d'argent, mais un certain poids de métal précieux. Les “cent deniers” du verset 28 constituaient le salaire de cent jours pour un ouvrier de l'époque. L'important n'est pas la somme, mais le contraste. Imaginons, par exemple, que le serviteur impitoyable n'eût pas à rembourser une dette de 10 millions d'Euros, mais qu'il ne voulût pas remettre une dette de 10 Euros !

2. La leçon : nous avons péché contre Dieu, créant une dette que nous ne pourrions jamais payer ; mais Dieu nous a pardonnés, nous accordant un “don gratuit” (Rm 6.23). Nous devrions donc être toujours prêts à pardonner les petites offenses qui nous sont faites.

B. Grandes leçons de la parabole

1. Le désespoir du pécheur, sans la grâce de Dieu

2. L'importance, pour les pardonnés, de pardonner à leur tour

III. LE PARDON EXPLIQUÉ : questions pratiques

A. Que signifie “pardonner” ? Pouvons-nous oublier littéralement ? Non, même Dieu n'oublie pas entièrement. Sinon, nous n'aurions pas le livre de la Genèse, qui raconte des péchés déjà pardonnés. Quand la Bible dit que Dieu ne se souvient plus des péchés (cf. Jr 31.34), elle parle du fait que Dieu nous traite comme si nous n'avions pas commis les péchés en question. Nous pouvons apprendre à faire de même. Le pardon s'accomplit en deux étapes :

1. Le pardon à court terme, ou le pardon immédiat (sujet de notre texte). Ce genre de pardon implique ce qui suit :

a. Nous décidons de ne pas ressasser le passé, de ne pas le laisser influencer nos relations, mais plutôt d'être “en paix avec tous les hommes” (Rm 12.18).

b. Nous prenons la ferme résolution de ne pas nous venger, mais de laisser la rétribution entre les mains de Dieu : “À moi la vengeance, c'est moi qui rétribuerai, dit le Seigneur” (Rm 12.19).

c. Nous cherchons le bien de celui à qui nous pardonnons :

Si ton ennemi a faim, donne-lui à manger ;

S'il a soif, donne-lui à boire ;

(Suite de “MATTHIEU”, p. 3)

Car en agissant ainsi,

Ce sont des charbons ardents que tu amasseras sur sa tête

(Rm 12.20).

2. Le pardon à long terme, ou le pardon qui exige du temps.

a. Nous continuons de faire des efforts pour traiter la personne pardonnée comme si elle n'avait rien fait, nous travaillons sur nos sentiments et demandons à Dieu de nous aider.

b. Le processus du pardon est achevé lorsque nous pouvons nous souvenir sans douleur de l'incident.

B. Ce que le pardon fait pour nous :

1. Il empêche l'amertume dans le cœur (cf. Hé 12.15).

2. Il nous rend libres. Si nous permettons à l'amertume de ronger notre cœur, nous permettons à l'objet de notre amertume de

- contrôler notre vie !
3. Il nous aide spirituellement, émotionnellement, et physiquement.
 4. Il nous apporte paix et contentement.

CONCLUSION

Que cette leçon soit appliquée par chacun personnellement. Qui Dieu veut-il que nous pardonnions ?

© VERITE POUR AUJOURD'HUI, 2006
Tous Droits Réservés